Julien, Anne-Yvonne. *Littératures québécoise et acadienne contemporaines. Au prisme de la ville*. Rennes : PU de Rennes, 2014, 528 p.

Quel beau voyage ! À la lecture de *Littératures québécoise et acadienne contemporaines. Au prisme de la ville*, nous sommes plongés au cœur des grandes métropoles canadiennes, québécoises et acadiennes en l'occurrence, par les auteurs de cet ouvrage collectif qui dressent de manière originale et singulière le portrait de chacune d'elles à travers ce qu'elles incarnent. En effet, en mettant notamment l'accent sur les spécificités littéraires, culturelles et sociales de chaque ville, cet ouvrage montre, si besoin en est, le rôle que peut jouer l'espace urbain à la fois sur l'imaginaire collectif et individuel. Comme le souligne l'Avant-propos, « La ville sera donc appréhendée ici comme un prisme signifiant à travers le quel, sur six décennies (1950-2010), des écritures de romanciers, de nouvellistes, de poètes, de dramaturges ou d'auteurs-compositeurs de chansons [...] ont la faculté de dire tout à la fois un programme littéraire spécifique, une situation politique, une appartenance ou une pluralité d'appartenances, un rapport ambigu aux modèles esthétiques, une aspiration mémorielle ou un intense désir de recommencement ». Mais au-delà du caractère paradigmatique de *la ville*, ce qui attire surtout l'attention du lecteur c'est la répartition des rôles entre les métropoles dans leur manière de ventiler tels ou tels autres aspects de l'identité canadienne dans sa pluralité.

Divisé en quatre parties, « Montréal en diachronie », « Pôles de valeurs en tension », « Variations sur le lexique urbain » et « Migrations : la ville désancrée », *Littératures québécoise et acadienne contemporaines. Au prisme de la ville* est un vibrant hommage rendu aux grandes villes qui ont contribué au rayonnement socioculturel et à la fabrique des identités canadiennes au cours des six décennies étudiées. Volumineux certes mais très bien structuré, cet ouvrage met en valeur les atouts de chaque espace, urbain ou rural.

Ainsi, le rôle central de la ville de Montréal dans la formation des consciences de plusieurs générations d'artistes et d'écrivains, sa place dans la dissémination de la culture et de la contre-culture urbaine et la fascination, mais aussi la haine que suscite cette ville chez certains sont soulignés dans la première partie intitulée « Montréal en diachronie ». À la fois ville-personnage et cadre romanesque, objet de toutes les fascinations mais également un repoussoir pour certains, Montréal a grandement fécondé l'imagination des écrivains et des artistes qui l'ont peint sous toutes ses coutures afin de rendre compte de cet amour-haine.

La deuxième partie, « Pôles de valeurs en tension », met en exergue l'opposition entre l'espace urbain et l'espace rural, laquelle opposition a traversé par exemple toute la littérature québécoise. Cependant, même si cette dichotomie ville-campagne s'est peu à peu estompée dans les productions littéraires et artistiques québécoises dans les années 1950, l'imaginaire collectif en est encore fortement marqué. L'antagonisme spatial se transformera en rivalité entre les lieux de production tels que Montréal, Ottawa, Moncton et Sudbury entre autres, lesquels deviennent par conséquent des capitales littéraires et artistiques de premier plan.

La troisième partie, « Variations sur le lexique urbain », répond à la question suivante : « De quel lexique les écritures urbaines québécoises et acadiennes ont-elles disposé, comment se sont-elles approprié certains codes, et comment les infléchissent-elles, les transforment-elles ou les renouvellent-elles en fonction des lignes de force qui les traversent et les animent ? ». Ainsi, tout en reconnaissant les influences de la littérature française à travers les auteurs comme Balzac, Zola ou Baudelaire sur les littératures québécoise et acadienne, les analyses faites dans cette partie montrent la particularité et la richesse de la production littéraire du Québec et de l'Acadie, eu égard au lexique employé et au foisonnement d'images dans l'appréhension du réel.

La quatrième partie, « Migrances : la ville désancrée », examine les fondements de l'identité canadienne à travers les différentes périodes d'immigration qui ont marqué l'histoire de la confédération. En relevant les diverses composantes de la démographie canadienne, cette partie magnifie l'apport de chaque culture, sans pour autant procéder par une quelconque hiérarchisation.

En définitive, *Littératures québécoise et acadienne contemporaines. Au prisme de la ville*, qui peut se lire facilement sans tenir compte de l'ordre des parties, est un appel à la découverte des grands pôles de productions artistiques et culturelles du Québec et de l'Acadie. En proposant au lecteur une certaine répartition des rôles entre elles, cet ouvrage met sous les projecteurs ces villes qui contribuent à la construction / reconstruction de l'identité canadienne.

El hadji Camara, Université Brock